

Le discours direct dans la presse : une approche didactique

Grégoire Lacaze

► **To cite this version:**

Grégoire Lacaze. Le discours direct dans la presse : une approche didactique. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone, 2019, De la recherche fondamentale à la transmission de la recherche. Le cas du discours rapporté, 10.4000/erea.7994 . hal-02418348

HAL Id: hal-02418348

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02418348>

Submitted on 18 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

17.1 | 2019

1. De la recherche fondamentale à la transmission de la recherche. Le cas du discours rapporté / 2.
Exploring Paul Auster's Report from the Interior

Le discours direct dans la presse : une approche didactique

Grégoire LACAZE



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/erea/7994>

DOI : 10.4000/erea.7994

ISBN : ISSN 1638-1718

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Grégoire LACAZE, « Le discours direct dans la presse : une approche didactique », *E-rea* [En ligne], 17.1 | 2019, mis en ligne le 15 décembre 2019, consulté le 18 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/erea/7994> ; DOI : 10.4000/erea.7994

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2019.



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le discours direct dans la presse : une approche didactique

Grégoire LACAZE

Introduction

- 1 De nombreuses recherches ont été menées ces dernières années sur le discours rapporté en s'appuyant sur différentes théories linguistiques. À l'occasion de la publication de ce numéro de la revue *E-rea* « De la recherche fondamentale à la transmission de la recherche. Le cas du discours rapporté », la présente étude se propose d'offrir une synthèse des travaux de recherche récents sur le discours direct dans la presse britannique.
- 2 En tant que forme syntaxique de discours rapporté, le discours direct présente des spécificités qui méritent d'être étudiées dans une optique pédagogique et didactique. Les occurrences présentées dans cette étude proviennent d'un vaste corpus d'articles de la presse britannique contemporaine (quotidiens nationaux en version papier et en version électronique).

I. Le discours rapporté : lieu de rencontre de deux subjectivités

- 3 Le discours rapporté peut être considéré comme le lieu de rencontre de deux subjectivités. En effet, envisager une occurrence de discours rapporté, c'est évoquer la représentation de paroles ou de pensées attribuables à un locuteur origine.
- 4 Dans un discours rapporté, au moins deux niveaux énonciatifs cohabitent. Le locuteur rapporteur est celui qui met en forme et prend en charge le rapport de paroles ou de pensées qu'il attribue explicitement à un locuteur rapporté par l'intermédiaire d'un « segment contextualisant annonceur de discours direct » (voir Lacaze 2010), qui est une séquence textuelle assurant la mise en relation d'un dit ou d'une pensée avec une

origine énonciative. L'approche transphrastique que cette nomination met en avant implique la prise en compte de l'environnement cotextuel de paroles ou de pensées rapportées pour l'analyse d'une occurrence de discours rapporté donnée. Le segment contextualisant tout en assurant la fonction d'identification de la source énonciative peut contenir des informations spatio-temporelles sur la situation d'énonciation rapportée, comme l'illustre l'énoncé ci-dessous :

(1) **At a cabinet meeting last night, Mr Trump lashed out at China and Mexico for their part in supplying the drugs. "It's almost a form of warfare," he said.**
(*The Daily Telegraph* 17/08/2018 12)¹

- 5 Le segment contextualisant s'affranchit des limites phrastiques : il est ici la réunion de deux segments textuels encadrant les propos rapportés entre guillemets².
- 6 En tant que forme syntaxique de discours rapporté, le discours direct est également le lieu d'une « double énonciation »³ qui se manifeste graphiquement dans deux segments textuels : d'une part, le segment contextualisant qui présente la source énonciative, d'autre part, les paroles ou pensées rapportées qui sont prises en charge par le locuteur rapporté.
- 7 Cette dissociation entre le segment contextualisant et les paroles ou pensées rapportées s'inscrit dans le prolongement de la dichotomie *discours citant* / *discours cité* telle que la conçoit Dominique Maingueneau (1990 85) : « Comment intégrer une énonciation, le **discours cité**, qui dispose de ses propres marques de subjectivité, de ses embrayeurs, dans une seconde, le **discours citant**⁴, attachée à une autre instance énonciative ? ».

II. Les spécificités du discours direct dans la presse

- 8 Les spécificités du discours journalistique dans sa matérialité même ont une influence directe sur les formes de discours rapporté employées dans les articles de presse. Ainsi, les occurrences de discours rapporté (et de discours direct, notamment) peuvent apparaître soit dans la titraille (titre, sous-titre, intertitres...) soit dans le corps d'un article.
- 9 Le discours direct est très souvent présenté comme la forme syntaxique de discours rapporté permettant de reproduire fidèlement des propos ou des pensées : « direct speech purports to give a verbatim rendition of the words that were spoken » (Coulmas 1986 6).
- 10 La construction emblématique du discours direct est celle figurant dans les grammaires prescriptives de l'anglais à visée pédagogique, comme l'illustre l'exemple ci-dessous :
Paul said, 'I am feeling ill.' (Murphy 2004 94)
- 11 Le discours direct permet ici de rapporter la citation de Paul, cette citation étant encadrée par des guillemets. Cet énoncé contient un segment contextualisant en position initiale⁵ qui annonce les paroles rapportées. De manière générale, une citation est attribuée à un locuteur et est censée reproduire « le plus fidèlement possible » ses paroles ou ses pensées.
- 12 Le discours indirect, quant à lui, contient, par définition, une proposition enchâssante et une proposition enchâssée qui présente la reformulation par un locuteur rapporteur des mots verbalisés par un locuteur rapporté : « Indirect speech [...] conveys in the words of a subsequent reporter what has been said or written by the original speaker or writer (who again may be the same person as the reporter) » (Quirk et al. 1985 1021).

- 13 Cet article va montrer que les constructions possibles pour le discours direct dans la presse dépendent notamment de la localisation du discours rapporté, que celui-ci apparaisse dans la titraile ou dans le corps d'un article.

1. Le discours rapporté dans la titraile

- 14 La titraile incluse dans le « péritexte journalistique » identifié par Jean-Michel Adam (1997 5) semble être communément prise en charge par l'équipe rédactionnelle du journal plutôt que par le signataire de l'article qui a rédigé le corps de l'article :

Les composantes du péritexte possèdent enfin une caractéristique qui les sépare de l'article : celle de ne plus être sous la dépendance du signataire de l'article. Comme les intertitres, qui sont le plus souvent « de la rédaction », l'ensemble du péritexte possède une origine énonciative qui ne doit pas être rattachée à celle de l'article. (Adam 1997 5)

- 15 Le discours direct que l'on y rencontre a donc pu faire l'objet d'une reformulation plus ou moins importante en fonction des choix adoptés par l'équipe de rédaction. La présence ou l'absence de guillemets ne semble pas pouvoir s'analyser comme un marqueur indubitable de fidélité ou, au contraire, de liberté dans la restitution d'un contenu propositionnel verbalisé.
- 16 La titraile est aussi le lieu privilégié où l'on rencontre des parémies⁶ (comme un proverbe : "The more, the merrier") ou des « formes brèves »⁷ (comme les « participations »⁸ : "Make America Great Again", slogan de campagne de Donald Trump en 2016) avec des défigements possibles⁹ ("Make Our Planet Great Again", slogan parodique utilisé par Emmanuel Macron en 2017) ou encore, plus fréquemment, des « aphorisations secondaires »¹⁰ (tout discours cité apparaissant dans la titraile rattachable à une situation d'énonciation ancrée dans l'Histoire).

1.1 Le statut énonciatif de l'aphorisation

- 17 L'aphorisation est un régime énonciatif propre au discours journalistique (Maingueneau 2012). Une aphorisation se caractérise par un certain degré d'autonomie : Dominique Maingueneau (2012) parle d'ailleurs de « phrase sans texte » pour la nommer, car une aphorisation se présente comme une séquence textuelle isolée, au moins graphiquement, du reste du texte figurant dans un journal. Cet énoncé autonome constitue une exploitation innovante du support médiatique.
- 18 Dominique Maingueneau (2012 23) identifie deux types d'aphorisations : les « aphorisations primaires » et les « aphorisations secondaires ». Les aphorisations primaires incluent « proverbes, adages, devises, slogans... » ainsi que les participations (comme la formule "Brexit means Brexit, and we are going to make a success of it" prononcée par Theresa May en juillet 2016). Les participations (énoncés à valeur sentencieuse) peuvent être mentionnées sans rappel historique car elles se sont inscrites dans la mémoire collective¹¹ et ont connu une grande circulation. Les aphorisations secondaires conservent un lien plus étroit (donc une autonomie moindre) avec des propos effectivement verbalisés.
- 19 L'aphorisation secondaire, celle que l'on rencontre prioritairement dans la titraile, est un énoncé construit par l'instance rapportante (le journaliste) à partir d'une citation

authentique verbalisée par un locuteur. L'aphorisation secondaire a fait l'objet d'une étude spécifique (Lacaze 2015) :

Le journaliste, en sa qualité de rapporteur, sélectionne un fragment du discours origine d'un locuteur pour l'isoler. De préférence, il choisit « une phrase unique généralisante, une sorte de sentence surassertée » (Maingueneau 2006 364). Il effectue généralement une opération de prélèvement à partir d'un énoncé présenté comme détachable par le locuteur origine.

- 20 Alors qu'une citation peut apparaître dans le corps d'un article, c'est une aphorisation (secondaire) qui apparaîtra dans la titraille, témoignant du travail d'autonomisation et de mise en forme opérée par le journaliste et l'équipe rédactionnelle. L'autonomie relative dont jouit tout élément de la titraille (titre, sous-titre, intertitre...) fait que des propos guillemetés n'ont pas la valeur classique d'une citation, comme celle que l'on retrouve dans le corps d'un article. L'aphorisation dans l'intertitre constitue un appel à la lecture de l'article mais, grâce à son autonomie, elle se suffit aussi à elle-même.
- 21 Sur un plan syntaxique, il n'existe pas de différences formelles fondamentales entre une citation et une aphorisation mais une interprétation pragmatique va permettre de les différencier. L'aphorisation semble être « auto-suffisante » : elle contient un contenu propositionnel (plus ou moins remanié par le journaliste ou l'équipe éditoriale) attribué à une source énonciative sans que les conditions de cette énonciation soient précisées. Elle apparaît alors comme un énoncé hors contexte ou encore décontextualisé, ce qui lui assure une autonomie certaine.
- 22 Il existe toutefois un élément typographique discriminant entre une citation et une aphorisation, malgré leur proximité compositionnelle : alors qu'une citation comporte un signe de ponctuation à la fin de la phrase, ce point est absent dans une aphorisation, comme dans tout énoncé figurant dans la titraille.
- 23 Quand le discours direct apparaît dans la titraille, plusieurs constructions spécifiques au discours journalistique sont identifiables et vont être présentées successivement.

1.2 L'aphorisation seule sans mention de l'origine énonciative

- 24 En l'absence de segment contextualisant, l'aphorisation (souvent encadrée par des guillemets) donne au lecteur l'impression d'avoir accès aux propos authentiques qui ont été prononcés par un locuteur unique¹². Pour autant, la notion de reformulation demeure malgré la présence des guillemets tendant à attester la véracité des propos rapportés. C'est bien là la fonction première des guillemets qui sont des marqueurs d'hétérogénéité discursive signalant deux niveaux énonciatifs généralement distincts : l'instant énonciatif premier lors duquel des paroles ont été prononcées dans un cadre spatio-temporel appartenant au domaine extralinguistique et l'instant d'écriture de l'article avec la reprise d'un discours convoqué retranscrit par une séquence de mots.
- 25 L'énoncé suivant contient une aphorisation secondaire (elle est le titre d'un article) sans mention de l'origine énonciative :
- (2) 'It's not too late to save Brexit from this disaster' (*The Daily Telegraph* 19/07/2018 1)
- 26 L'identification de l'origine énonciative de l'aphorisation est souvent facilitée pour le lecteur par les informations fournies par le « péritexte icono-graphique »¹³. Dans l'extrait cité, le premier sous-titre (*Boris urges May to drop Chequers plan in resignation speech*) ainsi que la photo illustrant l'article en une du quotidien britannique avec la légende (*Boris Johnson delivers his speech in the House of Commons following his resignation as*

foreign secretary) fournissent l'attribution énonciative de l'aphorisation. C'est bien Boris Johnson, alors ministre des affaires étrangères britannique, qui donne son avis sur les négociations entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne.

- 27 L'identité de l'« aphoriseur »¹⁴ peut aussi ne pas faire l'objet d'une « publicité » particulière, notamment quand il s'agit de paroles prononcées par un expert, dont l'identité même n'est pas importante pour le grand public. Ce qui importe est bien le contenu propositionnel mis en avant dans l'aphorisation, comme dans l'extrait suivant :

(3) 'We always said a pandemic was not a matter of if, but when' (*TheGuardian.com* 17/07/2009)

- 28 La lecture du corps de l'article permet d'apprendre que l'aphoriseur est Andrew Brown, un infirmier supervisant le centre de crise contre la grippe A H1N1. Si ces paroles sont rapportées et exhibées de la sorte, c'est parce que le contenu du message est jugé de grande importance. L'aphoriseur « masqué » représente une « figure d'autorité discursive » (Lacaze 2010 327) car il est un expert éclairé.

1.3 La formule bisegmentale à deux points

- 29 En raison des contraintes typographiques offertes par la titraille, il est d'usage que le titre d'un article soit marqué par sa concision. La conséquence évidente est que les informations inutiles sont souvent éliminées, ce qui entraîne l'usage fréquent d'une structure typique identifiée par Bernard Bosredon et Irène Tamba (1992) : la « formule bisegmentale à "deux points" ».

- 30 Elle adopte le schéma ci-dessous :

Aphoriseur : contenu propositionnel guillemeté ou non

- 31 Cette structure est très répandue aussi bien dans la presse britannique que dans la presse française (voir Lacaze 2015, 2016a, 2017). Le segment contextualisant est réduit à sa composition minimale : la mention de l'aphoriseur, qui joue le rôle de source énonciative.

- 32 Voici deux énoncés illustrant cette structure syntaxique :

(4) Charles: My quest to save planet began with secret plot (*The Daily Telegraph* 19/07/2018 7)

(5) May: Don't panic, we're stockpiling (*Metro* 26/07/2018 1)

- 33 Les choix de désignation¹⁵ de l'aphoriseur reposent sur l'activation d'une connivence entre l'équipe de rédaction et le lectorat britannique, qui est en mesure d'identifier instantanément le prénom (*Charles*, le Prince de Galles) ou le nom de famille (*May*, le chef du gouvernement britannique) du locuteur rapporté.

1.4 La présence d'une incise dans la titraille

- 34 Quand des paroles rapportées sont présentes dans la titraille, il est fréquent que ces propos soient annoncés par une proposition incise, le plus souvent en position finale¹⁶. Cette incise assure la fonction principale de mise en relation d'un dit avec une origine énonciative. Elle est constituée, en général, d'un syntagme nominal (désignant la source énonciative) et d'un verbe à mode fini :

(6) Killing Brexit plan will harm continent, **minister tells** EU (*The Times* 17/08/2018 14)

35 Nous retrouvons la structure archétypale d'une aphorisation :

Contenu propositionnel aphorisé, incise

36 L'incise de l'énoncé ci-dessus contient non seulement l'aphoriseur désigné par sa fonction (*minister*) et le verbe de parole *tell* mais aussi l'altérité énonciative (le nom collectif *EU*). La première phrase du corps de l'article révèle l'identité de l'aphoriseur, Greg Clark, ministre des affaires, de l'énergie et de la stratégie industrielle.

37 L'attribution énonciative ne se limite pas forcément à une incise et peut s'appuyer sur un segment contextualisant à la composition plus étoffée :

(7) No new EU rules after 2019, **says Boris Johnson as Cabinet split on transition plan reopens** (*Telegraph.co.uk* 23/09/2017)

38 Le segment textuel en gras permet d'assurer la contextualisation de la prise de parole de Boris Johnson, qui était alors ministre des affaires étrangères.

39 Par ailleurs, un segment contextualisant en position initiale permet aussi d'introduire une aphorisation mais ce n'est pas la construction canonique usuelle :

(8) **Nico Rosberg announces shock F1 retirement days after world title win:** 'I am on the peak, so this feels right' (*Telegraph.co.uk* 02/12/2016)

40 Les contraintes de concision de la titraille ne sont donc pas propices à un emploi fréquent de ce type de construction.

1.5 La forme trisegmentale à deux points pour une information enrichie

41 Nous avons récemment identifié une structure dans la presse qui exploite les spécificités du médium journalistique et les contraintes formelles attachées au titre d'article de presse. Dans le prolongement des recherches menées par Bernard Bosredon et Irène Tamba, nous avons pu mettre en évidence une structure syntaxique ternaire, la formule trisegmentale à deux points.

42 Illustrons cette construction à partir des énoncés ci-dessous :

(9) North Korea: 'We cannot continue this charade,' warns John Kerry (*Telegraph.co.uk* 15/04/2013)

(10) Ukraine crisis: independence vote in the east to go ahead, state rebels (*Telegraph.co.uk* 08/05/2014)

(11) Train rip-off: don't mention cheapest tickets, station staff told (*Telegraph.co.uk* 01/06/2015)

43 Comme nous pouvons le voir, chaque énoncé comporte trois zones textuelles délimitées par une marque de ponctuation, selon le schéma suivant :

*Topique: discours cité, incise à valeur médiative*¹⁷

44 Cette structure syntaxique offre la possibilité de communiquer une grande quantité d'informations au lecteur : le sujet dont on parle (le topique ou l'événement discursif), les propos rapportés (avec ou sans guillemets), l'attribution énonciative (par l'intermédiaire de l'incise médiative¹⁸).

2. Le discours rapporté dans le corps d'un article

45 Quand une occurrence de discours direct est insérée dans le corps d'un article, les structures syntaxiques que l'on rencontre sont assez semblables dans leur structure syntaxique à celles employées dans la fiction (romans et nouvelles).

- 46 Les trois positions possibles d'un segment contextualisant relativement au discours cité sont employées dans la presse :
- 47 - position initiale : le segment contextualisant introduit le discours cité qui suit ;
- 48 - position médiane : le segment contextualisant (souvent réduit à une incise) est encadré de deux fragments de discours cité généralement guillemetés ;
- 49 - position finale : le discours cité est antéposé, le segment contextualisant suivant les paroles ou pensées rapportées.

2.1 La position initiale du segment contextualisant

- 50 La position initiale représente la structure emblématique du discours direct. Un tel emploi est identifiable dans l'énoncé ci-dessous :

(12) **Tory MP Andrew Bridgen said:** 'Subsidies for business are like drugs. Firms become dependent on them. When ultimately they are taken away it is a disaster, as we saw in the 1970s with the British car industry. [...]' (*Daily Mail* 25/07/2018 11)¹⁹

- 51 Le segment contextualisant en position initiale contient le SN sujet *Tory MP Andrew Bridgen* et le verbe introducteur de dire par excellence (*say*). Il constitue ainsi un « prédicat introducteur de discours », selon Sylvie Hanote (2004 538). Par ailleurs, l'extension du discours cité est variable : d'un énoncé simple réduit à quelques mots jusqu'à un énoncé pouvant contenir plusieurs phrases indépendantes :

(13) A Whitehall source said: "We're going to be ready." (*The Sun* 17/08/2018 1)

(14) As cameras recorded his meeting with his opposite number Wang Yi, Mr Hunt said: 'My wife is Japanese... my wife is Chine. Sorry, that's a terrible mistake to make.' (*Daily Mail* 31/07/2018 5)

- 52 La position initiale est privilégiée pour marquer la solennité de la prise de parole d'un locuteur rapporté. Elle présente l'avantage d'attirer l'attention du lecteur de presse sur le nom du locuteur qui apparaît ainsi, dans le sens de lecture du texte, avant que ses propos soient rapportés.
- 53 Comme l'indiquent Sylvie Hanote et Hélène Chuquet (2004 23) dans leur étude du discours rapporté dans un corpus de fiction, le segment d'introduction des paroles rapportées antéposé

permet à la fois :

- la construction d'une nouvelle origine assertive – énonciative ;
- la construction d'une **occurrence de parole dans le récit**, au sens où le fait qu'un personnage prenne la parole constitue un événement dans la trame narrative [...].²⁰

- 54 La position initiale favorise aussi l'ajout d'informations référentielles sur ce locuteur :

(15) **Craig Mackinlay (Con, S Thanet) said:** 'I feel a coup d'etat has been going on.'
Mr Robbins: 'So, Mr Mackinlay, I honestly don't recognise the picture.' (*Daily Mail* 25/07/2018 11)

- 55 L'homme politique dont les propos sont rapportés est Craig Mackinlay, membre du Parti Conservateur, élu depuis 2015 à la Chambre des Communes pour la circonscription de South Thanet. Ensuite, la réponse de Mr Robbins, conseiller de Madame May sur les questions européennes, est retranscrite avec un segment contextualisant en position initiale mais, cette fois, sans verbe introducteur.

2.2 La position médiane du segment contextualisant

56 Par définition, un segment contextualisant en position médiane est encadré de deux fragments de discours cité, comme dans l'énoncé ci-dessous :

(16) Speaking in the House of Lords, Brexit minister Lord Callanan was dismissive of food stockpiling claims.

'I am not aware of any plans for stockpiling food. It seems to me to be a fairly ridiculous scare story,' **he said**. 'There are many countries outside of the EU that manage to feed their citizens perfectly satisfactorily without the benefit of EU processes.' (*Daily Mail* 25/07/2018 11)

57 Il faut ici noter qu'au niveau de la ponctuation, la virgule est bien incluse à l'intérieur des guillemets délimitant le premier fragment de discours cité. Le segment contextualisant n'est pas encadré de virgules car le discours cité contient plusieurs phrases indépendantes séparées par une marque de ponctuation forte : le point.

58 L'attribution énonciative est assurée par une incise en position médiane car le segment contextualisant qui annonce la prise de parole de Lord Callanan est caractérisé par son indépendance syntaxique avec le discours cité.

59 Le rapport de paroles aurait pu se dispenser de l'incise, si le segment contextualisant en position initiale avait introduit directement les paroles rapportées :

(16') **Speaking in the House of Lords, Brexit minister Lord Callanan said:** 'I am not aware of any plans for stockpiling food. It seems to me to be a fairly ridiculous scare story. There are many countries outside of the EU that manage to feed their citizens perfectly satisfactorily without the benefit of EU processes.'

2.3 La position finale du segment contextualisant

60 L'analyse du corpus d'articles sélectionnés pour cette recherche a montré que, dans un article de la presse britannique, il est d'usage que la première occurrence de discours direct comporte un segment contextualisant en position initiale.

61 Une fois cette contextualisation assurée avec la présentation du locuteur rapporté (accompagnant généralement la mention du désignateur), les autres paroles rapportées peuvent faire appel à un segment contextualisant en position médiane ou en position finale.

62 L'effet de « mémoire discursive » joue ainsi pleinement son rôle en s'appuyant sur le parcours de la chaîne référentielle d'un locuteur rapporté dans l'article, comme l'illustre l'extrait suivant :

(17) At a cabinet meeting last night, Mr Trump lashed out at China and Mexico for their part in supplying the drugs. "It's almost a form of warfare," **he said**. (*The Daily Telegraph* 17/08/2018 12)

63 L'incise *he said* en position finale contient le désignateur *he*, un pronom personnel anaphorique qui renvoie au président américain mentionné juste avant les propos guillemetés.

64 Le segment contextualisant (qui héberge une incise en position finale) peut toutefois contenir la mention d'un désignateur sous la forme d'un patronyme ainsi qu'une information complémentaire (ci-dessous un complément circonstanciel de temps) venant enrichir la composition de l'incise canonique (du type *X said*) :

(18) “We have more that we are planning to do if they don’t release him quickly,”
Mr Mnuchin said during a meeting of Donald Trump’s cabinet.²¹
 (The Daily Telegraph 17/08/2018 12)

65 Quand des propos émanent d’une source que le journaliste ne juge pas utile de mentionner par son patronyme, un segment contextualisant en position finale est particulièrement indiqué :

(19) “The official toll now is 106 dead. A total of 1,331 camps have been opened across the state, in which 147,000 people have moved in by this evening,” **a state disaster management official said.** (The Daily Telegraph 17/08/2018 13)

66 Les propos de ce locuteur rapporté pour évoquer les inondations meurtrières en Inde sont convoqués en sa qualité de figure d’autorité, que sa fonction officielle lui confère. Il n’est pas utile que le grand public connaisse son nom.

67 La position finale met en avant la valeur médiative associée à la prise de parole rapportée et contribue à la mention d’une source anonyme :

(20) “Were Amazon considering entry into European insurance, it would make sense to first target UK price comparison websites, specifically motor and home products, as it is already a developed distribution channel,” **an analyst said in a note.** (The Times 17/08/2018 40)

68 La journaliste cite ici les paroles d’un analyste financier de la banque UBS sans mentionner à dessein son identité.

69 C’est aussi la position finale qui est privilégiée quand l’identité de la figure d’autorité qui s’exprime semble moins importante que le contenu rapporté :

(21) “I gave a letter to Mr Hunt pleading with him to protect hospitals and civilians from air attacks and the use of chemical weapons,” **Hamish de Bretton-Gordon, an adviser to UOSSM, told The Telegraph.** (The Daily Telegraph 17/08/2018 13)

70 Le locuteur rapporté est membre de l’ONG Union des organisations de secours et de soins médicaux (UOSSM).

2.4 La modalisation en discours second

71 Un segment contextualisant se présente le plus souvent sous la forme d’une proposition associant un syntagme nominal sujet et un verbe introducteur mais d’autres formes moins canoniques existent. C’est notamment le cas des « modalisations en discours second »²² qui ont été identifiées par Jacqueline Authier-Revuz (1992), ces structures mettant en relation un segment contextualisant sans prédicat avec un contenu propositionnel.

72 Le marqueur *according to* précédant la source énonciative prenant en charge un contenu propositionnel X représente l’« introducteur médiatif »²³ par excellence en anglais, que l’on peut aussi qualifier d’« adverbial cadratif »²⁴. Hélène Chuquet (2001 38) considère *according to X* comme « un circonstant d’attribution du dire ».

73 En tant que segment contextualisant, l’introducteur médiatif *according to X* peut apparaître dans les trois positions relativement au discours cité :

74 - en position initiale :

(22) **According to David Cameron,** the Passport Office is dealing with 300,000 more applications for passports than usual. (TheGuardian.com 11/06/2014)

75 - en position médiane :

- (23) Britain's trains are in their worst state for six years, **according to passengers**, with commuters getting to work later and travellers more dissatisfied. (*Telegraph.co.uk* 30/06/2016)
- 76 - en position finale :
- (24) Genome editing, which critics fear might lead to 'designer babies', could be considered morally acceptable', **according to an independent report**. (*Metro* 17/07/2018 1)
- 77 L'introducteur médiatif *according to* permet d'assurer l'attribution énonciative d'un contenu propositionnel. Toutefois, l'absence de prédicat gomme tout ancrage temporel de la prise de parole.
- 78 Quand cet adverbial cadratif apparaît en position initiale, il y a une mise en avant de la source énonciative :
- (25) **According to Gordon Brown**, "there is more common ground between the Chinese authorities and Tibet than is sometimes realised". (*TheGuardian.com* 22/08/2008)
- 79 Ce segment introducteur est proche sémantiquement d'un prédicat introducteur :
- (25') **Gordon Brown said**: "there is more common ground between the Chinese authorities and Tibet than is sometimes realised".
- 80 *According to* est privilégié en position médiane ou finale quand il n'y a pas une mise en avant de l'exactitude et de la fidélité des mots rapportés mais plutôt la volonté du journaliste de diffuser une information factuelle.
- 81 Chacune de ces trois positions peut se justifier en fonction de l'intentionnalité du journaliste en termes de gestion de l'information dans la rédaction de l'article. Nous avons vu que la position initiale d'un segment contextualisant privilégie la mise en évidence de l'auteur du contenu propositionnel : la source énonciative est présentée comme l'instance énonciative prenant en charge le contenu propositionnel reproduit ensuite.
- 82 Quand l'introducteur médiatif *according to* est en position médiane, l'altérité énonciative est aussi mentionnée mais l'identité de la source énonciative semble le plus souvent moins singulière et identifiable (un groupe de personnes faiblement défini au niveau référentiel, comme *passengers*).
- 83 Enfin, quand l'introducteur médiatif suit le contenu propositionnel, l'information mise en avant est bien le contenu propositionnel, le rattachement à une source énonciative semblant intervenir dans un second temps. Cette position favorise une certaine prise de distance entre le contenu propositionnel et la source énonciative, notamment quand un sujet non humain en constitue la source, comme le nom *report*. L'hypothèse formulée ici serait celle d'une désinscription énonciative graduelle de la source énonciative à mesure que l'introducteur médiatif se déplace vers la droite à l'intérieur d'un énoncé.

3. Les guillemets : un marqueur de non-littéralité dans la presse ?

- 84 Dans une occurrence de discours direct, l'identification des frontières du segment contextualisant et de celles du discours cité passe souvent par la recherche des guillemets, qui jouent le rôle de marqueurs explicites d'« hétérogénéité montrée » (Authier-Revuz 1984 98). Les guillemets, quand ils sont présents, encadrent généralement le discours cité et le distinguent visuellement des autres séquences

textuelles comme le segment contextualisant. Ils produisent « l'effet d'objectivité implicite de ce qui n'est pas signalé comme retouché » (Rosier 2006 92).

3.1 L'absence de guillemets dans le titre ou le corps d'un article de presse

- 85 Un raisonnement empirique tendrait à accréditer l'hypothèse selon laquelle l'absence de guillemets dans une occurrence de discours direct dans le titre ou le corps d'un article témoignerait d'un degré important de non-littéralité du dit rapporté. En fait, si les guillemets signalent un degré certain d'hétérogénéité, leur absence ne permet pas d'évaluer l'écart éventuel existant entre les propos effectivement verbalisés et le discours cité « représenté »²⁵ dans la titraille, comme l'illustrent les deux énoncés suivants :

(26) May: I'm in charge of Brexit now (*Daily Mail* 25/07/2018 10-11)

(27) Cameron: Ex-pal Gove is a lunatic who sold me out (*Metro* 06/08/2018 6)

- 86 Les paroles prononcées respectivement par Theresa May ou par David Cameron, ne sont pas directement accessibles au lecteur. Toutefois, à chaque aphoriseur est associé un contenu propositionnel censé résumer et restituer la teneur des propos tenus.

- 87 Un contenu propositionnel non guillemeté peut aussi apparaître dans une aphorisation secondaire avec un segment contextualisant postposé :

(28) Brexiteers hate foreigners and are not patriotic, says Mandelson
(*The Daily Telegraph* 31/07/2018 4)

- 88 Un contenu propositionnel non encadré par des guillemets et envisagé comme un discours cité peut aussi intervenir dans le corps d'un article :

(29) Mr Hancock said he was 'confident' a deal could be reached, but it was 'responsible' to prepare for a range of outcomes.

This includes working up options with industry to stockpile medical supplies if a deal cannot be reached, he told the health select committee. (*Daily Mail* 25/07/2018 11)

- 89 La première phrase de l'extrait relève du discours indirect : elle comporte une proposition matrice (*Mr Hancock said*) suivie d'une complétive en *that* effacé avec l'ajustement des repérages temporels et de personnes par le locuteur rapporteur. Elle contient deux îlots citationnels (encore appelés *îlots textuels*) qui font entendre la voix du locuteur origine en exhibant deux adjectifs employés par Mr Hancock dans sa prise de parole.

- 90 Dans le paragraphe en gras, malgré l'absence de guillemets dans l'énoncé, il est possible d'isoler la proposition *he told the health select committee*. Ce segment peut s'analyser comme un segment contextualisant postposé faisant suite à un contenu propositionnel synthétisant (avec une reformulation probable) les propos de Mr Hancock, ministre de la santé du gouvernement de Theresa May, prononcés quelques jours après sa prise de fonction.

- 91 Même en l'absence de guillemets encadrant ce qui tient lieu de discours cité, la syntaxe de l'énoncé (incluant une proposition incise en position finale) conduit à l'identifier comme une occurrence de discours direct. Il ne s'agit cependant pas d'une aphorisation car cette citation reformulée ne possède pas d'autonomie intrinsèque car elle a un environnement cotextuel, comme toute citation reproduite dans le corps d'un article.

3.2 L'extension variable du segment guillemeté

- 92 Les guillemets peuvent aussi bien encadrer un segment textuel d'extension très limitée (un ou deux mots seulement) qu'un discours cité pouvant délimiter plusieurs phrases :
- (30) British people will not be 'bullied' by Brussels, says David Davis (*Telegraph.co.uk* 05/05/2017)
- (31) Risk of a 'messy divorce' if negotiations fails, says Hunt (*Metro* 02/08/2018 4)
- (32) "This is the face of climate change," said Prof Michael Mann, at Penn State University, one of the world's most eminent climate scientists. "We literally would not have seen these extremes in the absence of climate change."
He told the Guardian: "The impacts of climate change are no longer subtle. We are seeing them play out in real time and what is happening this summer is a perfect example of that."
"We are seeing our predictions come true. As a scientist that is reassuring, but as a citizen of planet Earth, it is very distressing to see that as it means we have not taken the necessary action." (*The Guardian* 28/07/2018 1)
- 93 Il faut noter que dans le cas d'une longue citation s'étendant sur plusieurs paragraphes, au niveau typographique, les guillemets fermants sont omis, signalant la poursuite de la citation dans le paragraphe suivant.
- 94 Dans les deux premiers énoncés, les îlots textuels posent la problématique de la « prise en charge énonciative » et de l'« endossement énonciatif » (voir Lacaze 2016b 41). Un îlot textuel guillemeté apparaît comme une greffe dans le discours du journaliste-locuteur rapporteur, comme l'envisage Antoine Compagnon (1979 31) : « La citation est un corps étranger dans mon texte, parce qu'elle ne m'appartient pas en propre, parce que je me l'approprie ». En intégrant un fragment citationnel dans le titre d'un article de presse, le locuteur rapporteur attribue explicitement au locuteur rapporté l'endossement énonciatif du segment guillemeté. Ainsi, le locuteur rapporteur limite sa responsabilité à une prise en charge partielle au sein du titre en mettant à distance et en délimitant formellement les propos du locuteur rapporté.
- 95 En plus des schémas typiques d'occurrences de discours direct déjà mentionnées ci-dessus, les journalistes ont aussi recours à l'emploi de séquences guillemetées (présentées sous la forme d'îlots textuels ou citationnels) qui viennent s'insérer dans une structure syntaxique de discours indirect :
- (33) [Chancellor Philip Hammond] said planning for every outcome was '**a sensible and responsible thing for a government to do**'. (*Metro* 26/07/2018 4)
- 96 Ce choix stylistique d'insertion des paroles tierces dans un substrat au discours indirect tend à produire un fort effet de citation laissant entendre ce que le chancelier de l'Échiquier a pu dire à propos des mesures préventives adoptées par le gouvernement britannique en cas d'échec des négociations sur le Brexit.

4. Les stratégies de désinscription énonciative du locuteur rapporté : vers l'effacement de son identité

- 97 Alors que la forme canonique d'annonce d'une occurrence de discours direct s'identifie à une proposition contenant la mention de la source énonciative (sous la forme d'un désignateur) et un verbe de rapport de paroles, d'autres stratégies alternatives pour rapporter un contenu propositionnel apparaissent dans les articles de presse.

- 98 Ces stratégies découlent de choix pleinement assumés par le journaliste ou le comité éditorial d'un journal, qui tendent toutefois à masquer leur degré d'intervention dans la représentation des paroles ou pensées d'un locuteur tiers. Dominique Maingueneau (2016 158) souligne bien l'intervention d'« un archi-énonciateur journalistique invisible qui a sélectionné les lettres, découpé les fragments, éventuellement corrigé, ordonné les textes sur la page, inséré des titres » dans la représentation d'une occurrence de discours direct dans la presse.
- 99 Alors que le cas prototypique d'introduction du discours direct attribue des paroles à une source énonciative bien déterminée référentiellement et désignant un locuteur unique, diverses stratégies alternatives peuvent contribuer à l'expression de différents degrés de désinscription énonciative du locuteur rapporté dans un énoncé de discours rapporté.
- 100 Le point commun à toutes ces stratégies alternatives est une opacification de la source énonciative conduisant à divers degrés d'effacement de l'identité du locuteur rapporté.

4.1 La source énonciative plurielle

- 101 Au lieu d'un locuteur rapporté unique, la pluralité sémantique et/ou syntaxique associée au désignateur prenant en charge le contenu propositionnel tenant lieu de discours cité semble être le premier degré de la désinscription énonciative :
- (34) Britain faces a future of baking summers every year for decades, **experts** warned last night. (*The Sun* 27/07/2018 1)
- (35) Women age by up to two years for each baby they have, say **researchers**. (*The Sun* 27/07/2018 19)
- 102 L'accent est mis sur l'aspect collaboratif (le travail d'une équipe d'experts ou de chercheurs) ayant conduit à l'expression d'un fait scientifique exprimé sous la forme d'un contenu propositionnel mimant une occurrence de discours direct au niveau formel.
- 103 La source énonciative peut être plurielle au niveau syntaxique, comme nous l'avons vu avec les deux énoncés ci-dessus, mais aussi la pluralité de cette source peut être convoquée par l'emploi d'un nom collectif. Ainsi, les voix individuelles fusionnent dans une voix collective (la voix d'une institution ou d'un groupe)²⁶ :
- (36) In future, users of BBC Weather's smartphone application will see increasingly personalised information, **the corporation** promised. (*The Daily Telegraph* 18/08/2016 3)
- (37) The hybrid vehicle could take off vertically and carry five passengers at up to 250mph for 500 miles without being recharged, **the company** said. (*Metro* 17/07/2018 18)

4.2 La source anonyme

- 104 Un degré supérieur de désinscription énonciative est franchi quand la source énonciative est rendue anonyme :
- (38) An agreement over the Wikileaks founder is 'imminent' and could be finalized when Ecuador's president Lenín Moreno visits Britain this week, **sources** say. (*Metro* 23/07/2018 11)
- (39) A **source** said: "Police suspect he may have spent some time planning this. [...]" (*The Sun* 11/08/2016 7)

- 105 Cet emploi d'une ou de plusieurs sources non identifiables par le lecteur met clairement en évidence le souci du respect de la protection des sources d'information d'un journal. Le journaliste peut alors divulguer des informations tout en garantissant la protection des sources conformément à la déontologie journalistique et aux lois en vigueur.

4.3 L'emploi du pronom personnel *they*

- 106 Il existe une autre alternative permettant à un journaliste de masquer volontairement la source de subjectivité endossant la responsabilité énonciative du contenu propositionnel. Le journaliste peut utiliser le pronom personnel *they*, souvent qualifié de « *institutional they* » (Sanford et al. 2008) :

(40) The new Duke of Westminster is happy mixing with royals but never acts the toff with his other pals, **they** insisted last night. (*The Sun* 11/08/2016 4)

- 107 Comme le pronom personnel *they* est très peu déterminé au niveau de la construction de la référence, la désinscription énonciative est manifeste car il n'est fait référence à aucune source énonciative potentiellement identifiable par le lecteur.

- 108 Il semblerait légitime de s'interroger plus en profondeur sur le statut des énoncés utilisant le pronom personnel *they* car ils ressemblent formellement à du discours direct mais aussi à du discours indirect, comme le montre cet énoncé modifié :

(40') They insisted last night that the new Duke of Westminster is happy mixing with royals but never acts the toff with his other pals.

4.4 La présence d'une diathèse passive ou d'un verbe activo-passif

- 109 La présence d'une « diathèse passive »²⁷ dans une incise médiative contribue également à une désinscription énonciative. Un contenu propositionnel est présenté comme adressé à un récepteur, plus ou moins déterminé :

(41) You must teach your children basic speech at home, parents **told**.²⁸ (*Daily Mail* 31/07/2018 5)

- 110 L'auxiliaire *BE* est effacé dans l'incise médiative (*parents were told*). La lecture de l'article confirme bien cet effacement, les parents étant en position de récepteurs d'une injonction qui leur est adressée :

(42) Mr Hinds will say that parents must understand they need to start teaching their children skills such as speaking and listening at home. (*Daily Mail* 31/07/2018 5)

- 111 L'altérité interlocutive qui est destinataire du contenu propositionnel est mise en valeur dans une incise qui ne contient pas, paradoxalement, la source énonciative.

- 112 De même, il semble légitime d'interroger un énoncé comme le suivant :

(43) **A sign on the box reads:** 'Royal Mail has had to remove this posting box from service as, due to the growth of the tree and the raised pavement, it is no longer safe to collect mail from. There are alternative posting boxes a short distance away.' (*Daily Mail* 25/07/2018 12)

- 113 Au niveau syntaxique, le premier segment textuel précédant les guillemets s'apparente à une proposition contenant un syntagme nominal sujet *A sign on the box* et le verbe introducteur *read*. Toutefois, le syntagme nominal ne contient pas un animé humain. Ensuite, le verbe *read* s'analyse comme un verbe « activo-passif » dans la définition qu'en donne Robert L. Trask (1993 170) : « *Activo-passive* : a construction in which an

intrinsically transitive verb is construed intransitively with a patient as subject and receives a passive interpretation » (cité par Malinier 2008 93).

- 114 Pour un tel énoncé, Henri Adamczewski (2004 197) considère que « *read* est le noyau d'un passif notionnel (lexical en quelque sorte) ».

4.5 La déconnexion forme-sens à l'œuvre dans les énoncés

- 115 Enfin, la désinscription énonciative intervient quand un contenu propositionnel est mis en relation avec une source énonciative qui ne renvoie pas de près ou de loin à un humain. Dans ce cas, l'incise médiative mime un discours rapporté en empruntant la syntaxe usuelle adoptée par un rapport de paroles authentique au discours direct :

(44) Life on Earth appeared hundreds of millions of years earlier than previously thought, **ancient crystals show** (*Independent.co.uk* 20/10/2015)

- 116 Cet énoncé emprunte la forme d'une aphorisation avec un contenu propositionnel suivi de l'incise médiative *ancient crystals show*. Le nom *crystals*, qui désigne des cristaux de roche, apparaît comme le sujet syntaxique d'un verbe d'action comme *show* même si une interprétation sémantique montre l'absence d'agentivité pour un tel sujet. Pourtant, à partir de cet énoncé, il est envisageable d'identifier un sujet agentif humain qui interprète ces cristaux. C'est ainsi ce trait ténu avec un animé humain qui rend l'énoncé acceptable au niveau pragmatique. Néanmoins, la collocation entre *crystals* et *show* ne va pas de soi et c'est manifestement une « déconnexion forme/sens »²⁹ qui peut être identifiée dans le choix énonciatif du journaliste. Cet énoncé n'est pas à proprement parler du discours rapporté : il n'est pas un énoncé de discours direct mais il en exploite délibérément la syntaxe : ce qui produit indéniablement un fort effet de discours direct en trompe-l'œil.

- 117 De manière analogue, l'énoncé ci-dessous contient un phénomène de déconnexion forme/sens :

(45) More people continue to arrive in Britain than leave, but migration from the EU is at its lowest level for five years, **official figures show**. (*Metro* 17/07/2018 4)

- 118 Les statistiques ne sont pas aptes à endosser un contenu propositionnel. Seule une intervention humaine peut interpréter des données et des résultats pour conduire à la production d'un énoncé.

Conclusion

- 119 Le discours direct, en tant que forme syntaxique de discours rapporté, est abondamment utilisé dans la presse car il permet au journaliste de confronter et de convoquer divers points de vue en rapportant les paroles de personnages publics ou d'experts.
- 120 Par rapport à la fiction, le discours direct dans la presse présente des spécificités liées aux contraintes du discours journalistique (titraillle et nombre limité de signes, principalement). L'exploitation par le journaliste ou le comité éditorial de ces contraintes contribue à l'émergence de structures syntaxiques typiques du discours journalistique, comme la formule bisegmentale à deux points, l'incise médiative et la présence d'aphorisations dans la titraillle.

- 121 La position du segment contextualisant relativement au discours cité ou encore la présence/absence des guillemets représentent des degrés de liberté à la disposition du journaliste ou de l'équipe éditoriale.
- 122 Par ailleurs, le recours à diverses stratégies de désinscription énonciative du locuteur rapporté concourt à masquer l'origine du contenu propositionnel qui emprunte souvent la forme syntaxique d'un discours direct authentique : source plurielle ou anonyme, pronom *they*, diathèse passive dans l'incise médiative, phénomène de déconnexion forme/sens.
- 123 Rapporter des propos au discours direct dans un article de presse mobilise donc différentes stratégies énonciatives que les recherches actuelles contribuent à mettre au jour.

BIBLIOGRAPHIE

1. Corpus de presse

Quotidiens en versions papier et électronique : *Metro*, *The Daily Telegraph*, *The Guardian*, *Daily Mail*, *Daily Mirror*, *The Independent*, *The Sun*, *The Times*

2. Ouvrages et articles de référence

ADAM, Jean-Michel. « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite ». *Pratiques*, n°. 94, 1997, pp. 3-18, www.pratiques-cresef.com/p094_ad1.pdf. Consulté le 21 juillet 2018.

ADAMCZEWSKI, Henri. *Grammaire linguistique de l'anglais*. 5^e édition. Paris, Armand Colin, [1982] 2004.

ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Présentation ». *Médiativité, polyphonie et modalité en français*. Éd. Jean-Claude Anscombre, Evelyne Oppermann-Marsaux et Amalia Rodríguez Somolinos. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2014, pp. 7-16.

AUTHIER-REVUZ, Jacqueline. « Repères dans le champ du discours rapporté ». *L'Information Grammaticale*, n°. 55, 1992, pp. 38-42.

---. « Hétérogénéité(s) énonciative(s) ». *Langages*, n°.73, 1984, pp. 98-111.

BOSREDON, Bernard et Irène TAMBA. « Thème et titre de presse : les formules bisegmentales articulées par un "deux points" ». *L'Information grammaticale*, n°. 54, 1992, pp. 36-44.

CHAROLLES, Michel. « De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase ». *Travaux de linguistique*, n°. 47, 2003, pp. 11-49.

CHAROLLES, Michel et Denis VIGIER. « Les adverbiaux en position préverbale : portée cadrative et organisation des discours ». *Langue Française*, n°. 148, 2005, pp. 9-30.

CHUQUET, Hélène. « Discours citant, discours cité : contraintes sur l'ordre des mots et incidences sur le statut énonciatif des propos rapportés ». *Palimpsestes*, n°. 14, 2001, pp. 31-43.

COMPAGNON, Antoine. *La seconde main ou le travail de la citation*. Paris, Seuil, 1979.

COULMAS, Florian. "Reported Speech: Some general issues". *Direct and Indirect Speech*. Ed. Florian Coulmas. Berlin, Mouton de Gruyter, 1986, pp. 1-28.

DE MATTIA-VIVIÈS, Monique. « De la porosité des formes du discours rapporté aux cas de déconnexion forme/sens dans l'univers du récit ». *Discours rapporté(s) : approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*. Éd. Catherine Delesse. Arras, Artois Presses Université, 2006, pp. 29-52.

DUCROT, Oswald. *Le dire et le dit*. Paris, Minuit, 1984.

HANOTE, Sylvie. « Des introducteurs de discours aux indices de frayage ». *Le discours rapporté dans tous ses états*. Éd. Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Paris, L'Harmattan, 2004, pp. 538-548.

HANOTE, Sylvie et Hélène CHUQUET. 'Who's speaking, please?' *Le discours rapporté*. Paris, Ophrys, 2004.

LACAZE, Grégoire. « Genèse et devenir des traces citationnelles dans la presse sous l'effet du temps ». *Le discours rapporté. Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif*. Éd. Hélène Barthelmebs-Raguin, Greta Komur-Thillooy, Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Paris, Classiques Garnier, 2018a, pp. 233-249.

---. « L'incise médiative dans la presse française : étude de ses propriétés syntaxiques et sémantiques ». *Actes du CMLF 2018 - 6^{ème} Congrès Mondial de Linguistique Française*. Éd. Franck Neveu, Bernard Harmegnies, Linda Hriba et Sophie Prévost. Mons, Belgique, 9-13 juillet 2018. *SHS Web of Conferences*, n°. 46, 2018b, doi : 10.1051/shsconf/20184601008. Consulté le 24 février 2019.

---. « Les titres d'articles de presse au confluent de plusieurs formes de discours rapporté ». *Études de Stylistique Anglaise*, n°. 10, 2017, pp. 29-47.

---. « La reprise et le défigement des aphorismes dans la presse : mise en évidence de transferts citationnels à travers le temps et l'espace ». *Actes du CMLF 2016 - 5^{ème} Congrès Mondial de Linguistique Française*. Éd. Franck Neveu, Gabriel Bergounioux, Marie-Hélène Côté, Jean-Michel Fournier, Linda Hriba et Sophie Prévost. Tours, France, 4-8 juillet 2016. *SHS Web of Conferences*, n°. 27, 2016a, doi : 10.1051/shsconf/20162702010. Consulté le 21 juillet 2018.

---. « Responsabilité et prise en charge énonciatives dans les titres d'articles de presse ». *Études de Stylistique Anglaise*, n°. 9, 2016b, pp. 31-57.

---. « L'énonciation aphorismante dans l'article de presse : une syntaxe sous contrôle(s) ». *E-rea*, vol. 12., n°. 2, 2015, doi : 10.4000/erea.4200. Consulté le 23 décembre 2018.

---. « Mise en évidence des fonctions expressives des désignations des locuteurs origines dans les dialogues ». *Études de Stylistique Anglaise*, n°. 6, 2014, pp. 115-134.

---. « Une analyse d'une production de discours rapporté : l'introduction des tours de parole dans la nouvelle "Hills Like White Elephants" d'Ernest Hemingway ». *E-rea*, vol. 8, n°. 1, 2010, doi : 10.4000/erea.1348. Consulté le 20 juillet 2017.

MAINGUENEAU, Dominique. *Analyser les textes de communication*. Paris, Armand Colin, [2010] 2016.

---. *Les phrases sans texte*. Paris, Armand Colin, 2012.

---. « De la surassertion à l'aphorisation ». *Dans la jungle des discours*. Éd. Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Cádiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, 2006, pp. 359-368.

---. « Hyperénonciateur et "participation" ». *Langages*, n°. 156, 2004, pp. 111-126.

---. *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*. 2^e édition. Paris, Dunod, [1986] 1990.

MALINIER, Yves-Bernard. « Activo-passif et Inagentif : ce qui rapproche et ce qui sépare les deux constructions ». *De la notion à l'énonciation et retour*. Éd. Marie-Line Groussier et Claude Rivière. *Cahiers de recherche - Tome 10*. Paris, Ophrys, 2008, pp. 91-105.

MONTANDON, Alain. *Les formes brèves*. Paris, Classiques Garnier, 2018.

MURPHY, Raymond. *English Grammar in Use: a self-study reference and practice book for intermediate students of English*. Third edition. Cambridge, Cambridge University Press, 2004.

QUIRK, Randolph, Sidney GREENBAUM, Geoffrey LEECH and Jan SVARTVIK. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Longman, New York, 1985.

QUITOUT, Michel. Présentation. *Proverbes et énoncés sentencieux*. Éd. Michel Quitout. Paris, L'Harmattan, 2002, pp. 11-16.

RABATEL, Alain. *Homo Narrans : pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit. Tome II. Dialogisme et polyphonie dans le récit*. Limoges, Lambert-Lucas, 2008.

ROSIER, Laurence. « Nouvelles recherches sur le discours rapporté : vers une théorie de la circulation discursive ? ». *TRANEL*, n° 44, 2006, pp. 91-105.

SANFORD, Anthony J., Ruth FILIK, Catherine EMMOTT and Lorna MORROW. "They're digging up the road again: The processing cost of *Institutional They*." *The Quarterly Journal of Experimental Psychology*, vol. 61, n° 3, 2008, pp. 372-380.

TESNIÈRE, Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris, Klincksieck, 1959.

TRASK, Robert Lawrence. *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*. London, Routledge, 1993.

NOTES

1. Dans cet article, les gras sont de nous, sauf mention contraire.
2. La question qui se pose est celle des limites, des frontières du segment contextualisant, un sujet qui dépasse l'objet de cet article. Un segment contextualisant comprend toutes les informations relatives à une prise de parole et permettant de la contextualiser.
3. L'expression *double énonciation* a été introduite par Oswald Ducrot (1984 193) pour illustrer « le discours rapporté en style direct ».
4. C'est l'auteur qui met en gras.
5. Ce segment contextualisant se limite à une proposition sujet-verbe qui annonce les paroles rapportées.
6. Michel Quitout (2002 12) a proposé une typologisation des parémies : « La parémiologie compte, d'une façon générale, en occident, douze parémies : le proverbe, la sentence, la locution proverbiale, le dicton, la maxime, le slogan, l'adage, le précepte, l'aphorisme, l'apophtegme, la devise et le wellérisme ».
7. Voir à ce sujet la typologie établie par Alain Montandon (2018).
8. Ce « mot-valise » combinant « participation » et « citation » a été inventé par Dominique Maingueneau (2004 112). Une participation est « un énoncé autonome » et cette citation est « reconnue comme telle par les allocutaires, sans que le locuteur citant indique sa source » (Maingueneau 2004 112).
9. Voir notre étude (Lacaze 2016a) consacrée aux défigements d'aphorisations dans la presse française.
10. Les « aphorisations secondaires » ont été mises en évidence par Dominique Maingueneau (2012). Elles constituent des fragments d'un discours origine authentique qui ont ensuite été reconfigurés pour apparaître dans la titraille.

11. Voir à ce propos notre étude (Lacaze 2018a) sur le devenir des traces citationnelles dans la presse sous l'effet du temps.
12. Il existe aussi des « participations de groupe » assurant « la fusion imaginaire des individus dans un énonciateur collectif ». Dans ce cas, le locuteur rapporté devient pluriel (comme *party*).
13. L'expression est empruntée à Jean-Michel Adam (1997 5).
14. Selon Dominique Maingueneau (2012 22), l'« aphoriseur » est « l'énonciateur qui est censé soutenir l'aphorisation ». Il est le locuteur à qui sont attribuées les paroles contenues dans l'aphorisation. « L'aphoriseur est un énonciateur qui prend de la hauteur ; avec l'*ethos* d'un homme autorisé, il affirme des valeurs pour la collectivité. Non seulement il *dit*, mais encore il *montre qu'il dit* » (Maingueneau 2012 23).
15. Voir à ce sujet notre étude sur le choix des désignateurs (Lacaze 2014).
16. Dans ce cas, le segment contextualisant qui assure l'attribution énonciative se réduit à une incise.
17. Selon Jean-Claude Anscombre (2014 8), la « médiativité » correspond à « la mention de la source de l'information ». L'incise à valeur médiative signale l'altérité de la parole rapportée en désignant la source énonciative.
18. L'« incise médiative » (Lacaze 2017, 2018a, 2018b) est une proposition incise envisagée comme le support d'expression d'une valeur médiative.
19. C'est nous qui soulignons dans les énoncés mentionnés dans cette étude.
20. Les auteurs soulignent.
21. C'est nous qui soulignons.
22. Une modalisation en discours second correspond à « une assertion modalisée par renvoi à un autre discours, c'est-à-dire se caractérisant elle-même comme "seconde", dépendante de cet autre discours » (Authier-Revuz 1992 39).
23. Michel Charolles et Denis Vigier (2005 24) emploient le terme *introduceur médiatif* pour désigner le marqueur français *à en croire*. Nous choisissons délibérément d'utiliser ce terme pour désigner *according to* car il participe pleinement de l'introduction d'un contenu propositionnel dans lequel la valeur médiative domine. La valeur médiative inhérente à l'emploi de *according to* met en avant l'altérité de la source informative.
24. Le terme *adverbial cadratif* est emprunté à Michel Charolles (2003 38).
25. L'expression *discours représenté* est empruntée à Alain Rabatel (2008 355). Parler de *discours représenté* plutôt que de *discours rapporté* tend à mettre en avant l'intervention du journaliste dans la reformulation et la reconfiguration des propos effectivement verbalisés.
26. Pour ce nom collectif qui apparaît dans le segment contextualisant comme le support d'énonciation d'un contenu propositionnel, « tout se passe comme s'il y avait un syncrétisme des énonciateurs et des sujets parlants dont les points de vue fusionnent dans un collectif, une entité englobante qui gomme toute individualité » (Lacaze 2018b).
27. L'expression est empruntée à Lucien Tesnière (1959 242), qui reprend la terminologie adoptée par les grammairiens grecs : il y a une « diathèse passive » quand « le prime actant subit l'action, à laquelle sa participation est ainsi toute passive ». Elle est pertinente pour les verbes à deux ou trois actants (verbes transitifs ou bitransitifs).
28. L'auxiliaire modal *must* est souligné dans le journal.
29. L'expression est empruntée à Monique De Mattia-Viviès (2006 29).

RÉSUMÉS

Cet article fait le point sur les recherches récentes menées sur le discours rapporté direct employé dans la presse. Il s'attache à décrire de manière didactique comment les paroles sont représentées au discours direct dans les articles de la presse britannique. Il étudie les spécificités des énoncés de discours direct construits sous l'effet de contraintes stylistiques et formelles propres au discours journalistique. Il envisage enfin les différents phénomènes de désinscription énonciative adoptés par les journalistes.

This paper offers a synthesis of recent research works focusing on direct reported speech used in the British press. Thanks to a didactic approach, it aims to analyse the way reported words are inserted into newspaper articles. It emphasizes some specificities of utterances of direct speech that are linked to the stylistic norms of journalistic discourse. Various strategies of anonymizing reported sources are also investigated.

INDEX

Mots-clés : discours rapporté, discours direct, presse britannique, paroles rapportées, désinscription énonciative

Keywords : reported speech, direct speech, British press, reported words, anonymizing reported sources

AUTEUR

GRÉGOIRE LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

gregoire.lacaze@univ-amu.fr

Spécialiste du discours rapporté, Grégoire Lacaze est Maître de conférences HDR en linguistique anglaise à Aix-Marseille Université. Ses recherches sur l'expression de la subjectivité dans le discours direct portent sur la linguistique, la stylistique, la sémantique et l'analyse du discours dans une approche contrastive anglais-français. Ses analyses exploitent divers corpus (presse, fiction et réseaux sociaux).